

Minéraux et roches

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **1 (1888-1890)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Minéraux et Roches.

M. GRUBENMANN ¹ a donné un résumé des diverses méthodes suivies dans les recherches de pétrographie moderne, et a mis en lumière le rôle important que cette nouvelle science est destinée à jouer dans l'avenir.

M. Ch. LORY ² attribue les cristaux d'albite contenus dans les assises triasiques aux conditions particulières dans lesquelles se sont formés ces terrains dans les Alpes occidentales. Ils se montrent encore dans un facies littoral du lias moyen à Villette, et dans un fiord de dépôts éocènes. On ne peut expliquer leur origine par un métamorphisme mécanique non plus que par l'action de roches éruptives.

M. V. Payot ³ a décrit des cristaux provenant d'un filon quartzeux sur le bord de la Mer de glace près de Chamonix. Ce sont des cristaux de quartz traversés de nombreuses aiguilles très fines d'un minéral doré (titanifère ?) rappelant l'aspect de cheveux ; ailleurs le minéral disparu a laissé des cannelures capillaires. En dessous de cet endroit, on a découvert une grotte d'où l'on a tiré 500-600 kilog. de cristal de roche limpide et blanc, entre autres des pièces de 25-30 kilog. Un échantillon, gros comme le poing, renferme une inclusion liquide, dans une cavité d'environ deux centimètres de diamètre qu'elle

¹ Dr U. Grubenmann. Einige Methoden und Ziele der neueren Petrographie. *Actes Soc. helv. Sciences nat. et Compte rendu Soc. géol. Suisse*, à Frauenfeld, 1887. *Archives des Sc. phys et nat.*, 1887, t. XVIII, p. 417.

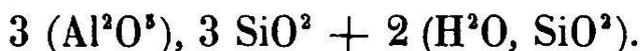
² *Comptes rendus Acad. des sciences de Paris*, 1887, 18, VII.

³ V. Payot. Découverte de cristaux avec cheveux de Vénus et bulles d'air à Chamonix. *Revue Savoisiennne*, 1887, p. 108.

remplit incomplètement, et où se meut une grosse bulle d'air.

M. le professeur F.-O. WOLF ¹, à Sion, a signalé plusieurs nouvelles stations de minéraux rares des Alpes valaisannes. Parmi les plus remarquables, il cite des cristaux de grenat, ayant jusqu'à 3 cm. de diamètre; on les trouve dans les couches de micaschiste, aux minces feuillets argentés, du col de Balmetta au-dessus de Trasquera (Simplon). Cette même localité a fourni des cristaux de staurotide.

La gorge de Höllenen (vallée de St-Nicolas) a fourni des cristaux de pyrophyllite. Ce minéral nouveau pour la Suisse se rencontre là, à la surface du schiste talqueux des parois de la gorge, sous forme de rosaces d'un éclat vert-pomme ou irisé. L'analyse du pharmacien H. Brauns, à Sion, conduit à la formule suivante :



Les schistes et les gneiss de Rothlauri et du Kammegg près de Guttannen (Hasli) sont connus par les minéraux (épidote, feldspath, amianthe, titanite, etc.) qu'on y découvre. M. BALZER ² signale pour la première fois aussi de la scheelite cristallisée dans une crevasse remplie d'amiante, d'argile et de minéraux décomposés; ce minéral est gris jaune et se rencontre en cristaux isolés, très grands (le plus grand pèse 932 grammes) et en géodes dans l'intérieur de la masse de remplissage.

¹ F.-O. Wolf. Nouvelles stations de minéraux rares du Simplon. et de la vallée de St-Nicolas. *Bull. soc. Murithienne du Valais*. 1886, p. 19.

² A. Baltzer. Mineralogisch-geologische Notizen. *Mittheil. naturf. Gesellsch. Bern*, 1887, p. 166. (4 p. 8°.)

D'après M. DE FELLEBERG ¹, on a recherché en vain le gisement du Haslithal où, en 1830, on avait découvert un nid de spath fluor incolore ayant fourni plus de 200 quintaux de ce minéral. Dans le voisinage, par contre, on a trouvé un gisement avec du plus beau spath fluor vert (voir *Archives*, oct. 1887, p. 364).

Toute la masse du Monte Motterone, entre le lac d'Orta et le lac Majeur, se compose à partir de la base d'un noyau granitique (Baveno), recouvert de schistes talcomiacés séricitiques. Le porphyre y a une bien plus grande extension que celle qui lui est attribuée ordinairement. M. MOLINARI ² en a découvert un affleurement sur le flanc du Motterone à la hauteur de l'Alpe de la Volpe sur le versant qui regarde Gignese, à dix kilomètres du porphyre d'Inverio. C'est un vrai porphyre quartzifère passant du rose au rougeâtre et au verdâtre. L'aspect de la roche rappelle beaucoup le porphyre du Monte Mesma et celui de Cunardo qui ont probablement la même origine.

M. A. JACCARD ³ a recherché la cause de la présence du bitume et du pétrole dans les différents terrains du Jura. L'origine de ces matières n'a pas encore été élucidée, quoique les gisements en soient fort nombreux et en partie exploitables. Au Val-de-Travers c'est la roche poreuse de l'urgonien qui est imprégnée de bitume, tandis que là

¹ E. de Fellenberg. Sur les gisements de spath fluor dans les Alpes calcaires et dans le Jura. *Compte rendu Soc. géol. Suisse*, à Frauenfeld, 1887, p. 65.

² F. Molinari. Il Porfido del Motterone. *Atti Soc. Italiano Sc. nat.*, t. XXVIII. Milano, 1886, p. 264. (3 p. 8°).

³ *Compte rendu Soc. géol. Suisse*, à Frauenfeld. 1887, p. 57. *Archives des Sc. phys. et nat.*, 1887, t. XVIII, p. 356.

où elle est compacte, ce minéral ne remplit que des fissures de la roche, ou les vides laissés par les coquilles disparues. Il en est de même dans le bathonien de plusieurs endroits du Jura, ainsi que dans nombre de gisements néocomiens du pied de la chaîne. Sur quelques points du plateau, la mollasse miocène est imprégnée de pétrole ou de naphte. Ces nombreuses localités, étudiées à fond, fourniraient peut-être la preuve de l'origine organique, jusqu'à présent supposée, de ces hydro-carbures.

Géologie dynamique, sources, etc.

MÉTAMORPHISME.— M. HOLLANDE¹ a publié une note sur les phénomènes de métamorphisme des roches. Il cite des exemples puisés dans les diverses régions de la France, en particulier dans les Alpes où le métamorphisme mécanique est très général et s'est même propagé sur les roches éruptives elles-mêmes, telle le porphyre schisteux de la Windgälle.

DISLOCATIONS ET DÉNIVELLATIONS. — Dans son ouvrage intitulé *Das Antlitz der Erde*, M. le professeur Suess a développé, en l'appliquant au globe entier, la théorie exposée déjà en 1875 dans son traité de l'origine du système alpin. L'histoire de la terre par M. Neumayr dont le premier volume vient de paraître, sous le titre *Allgemeine Geologie* renferme un exposé de cette conception de la formation des massifs montagneux.

M. DE LAPPARERENT¹ qui avait déjà formulé des objections à cette théorie dans la deuxième édition de son

¹ Hollande. Métamorphisme. *Bull. Soc. hist. nat. de Savoie*. 1887, p. 20.